

Communiqué de presse

Embargo au mercredi 1^{er} avril, 7h

Exposition « Soins infirmiers : passé, présent... et futur ? »

Un droit pour toute citoyenne, tout citoyen : la contribution de la profession infirmière

Votation historique en Suisse le 28 novembre 2021: l'initiative populaire « Pour des soins infirmiers forts » est acceptée à 61 % par le peuple et les cantons. Près de 5 ans après, quelle attention et quel soutien concret à la profession infirmière ? Un silence qui contraste lourdement avec les applaudissements massivement partagés depuis les balcons en période de pandémie et qui soulignaient l'importance de la profession au cœur du système de santé. Une réalité s'impose : pas de santé sans infirmières et infirmiers.

Afin de reconnaître pleinement ce rôle incontournable, l'exposition « Soins infirmiers : passé, présent... et futur ? » ambitionne de révéler la profession dans toutes ses dimensions à travers son histoire, son évolution et sa professionnalisation, en convoquant les grandes pionnières et en retraçant le chemin parcouru depuis ses débuts. Avec, en filigrane, un double message : la profession reste profondément imprégnée de valeurs humanistes et un changement structurel sera nécessaire pour la revaloriser. Ce projet de médiation culturelle soutenu par le Fonds national suisse (FNS) à travers le programme Agora prendra forme du 2 avril au 31 mai 2026 au Palais de Rumine à Lausanne.

Historiquement, la profession infirmière repose sur une vision humaniste des soins, incarnée dès le XIX^e siècle par Valérie de Gasparin en Suisse, fondatrice de l'Institut et Haute École de la Santé La Source à Lausanne, et Florence Nightingale en Angleterre. Toutes les deux voyaient dans l'attention aux patient·es, l'écoute et la présence attentive autant de leviers essentiels pour la guérison et le bien-être. Les soins infirmiers se sont depuis professionnalisés à travers de nombreux développements techniques et scientifiques, sans pour autant éluder ce principe humaniste, au cœur de la pratique.

Pourtant, au fil des dernières décennies, cette dimension relationnelle a été largement éclipsée: les infirmières se sont vues cantonnées à l'exécution de gestes techniques et à un rôle secondaire dans le système de soins, alors que leur contribution globale à la santé de la population est essentielle.

Un cri étouffé malgré une victoire populaire historique

Depuis l'adoption massive de l'initiative populaire en 2021, les conditions de travail et la reconnaissance de la profession ont peu évolué. Les discours dominants sur les coûts, la compétitivité et la gestion centralisée continuent d'étouffer la voix infirmière et d'entraver les enjeux principaux de cette profession. Le décalage entre la volonté politique et la situation concrète sur le terrain est flagrant. Il faut s'éloigner du symbole et agir pour un vrai changement structurel. C'est un travail de lutte et d'engagement, tant politique que citoyen, mené d'abord et avant tout par les infirmières et infirmiers, autant pour la profession que pour la santé de notre société.

Philippe Delmas, professeur HES ordinaire à La Source, souligne :

«Malgré l'adhésion populaire massive, les infirmières et infirmiers continuent de se heurter à des structures qui limitent leur autonomie et leur reconnaissance, et ce, au détriment de la qualité des soins. »

Un système de santé qui ne prend pas en compte le rôle central de la profession est voué à s'effondrer. En effet, la santé ne se résume pas à l'absence de maladie. Une approche holistique est nécessaire, comme l'a déjà proposé l'OMS en 1949 : la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social. Cette vision n'est ainsi pas nouvelle. Et elle a également été soutenue par des économistes : **investir dans la prévention et la promotion de la santé permet de générer des économies substantielles à long terme.**

Les soins infirmiers en particulier constituent **un investissement économique à haut rendement**. En renforçant la prévention, la qualité et la sécurité des soins, ils permettent de réduire les hospitalisations évitables, les complications coûteuses et les pertes de productivité liées à une mauvaise santé. Chaque franc investi dans la santé génère plusieurs francs de retombées économiques, tandis que la création d'emplois infirmiers qualifiés stimule l'activité, réduit la pauvreté et renforce la résilience des systèmes de santé. Valoriser les soins infirmiers, c'est investir dans la croissance et la stabilité économique.

Expansion des compétences infirmières

L'évolution de la profession vers davantage d'autonomie suscite des réactions contrastées. Certaines associations médicales craignent un empiètement sur le champ d'activité des médecins, alors que d'autres valorisent la collaboration sur un pied d'égalité.

« Pourtant, les infirmières et infirmiers contribuent de manière significative à la santé globale, intégrant une approche holistique qui va au-delà de la simple guérison et prend en compte le bien-être émotionnel, social et spirituel des patient-es. » constate le **Prof. Delmas**.

Delphine Roulet Schwab, Ph.D., professeure HES ordinaire et co-responsable du senior-lab, Institut et Haute École de la Santé La Source – co-investigatrice principale du projet, rappelle : « Face au vieillissement de la population et à la complexification des situations de soins, il est indispensable que le personnel infirmier dispose d'un bagage solide et adapté, à la fois basé sur des faits scientifiques et ancré dans la réalité du terrain. »

On sait aujourd'hui, preuves scientifiques à l'appui, que les soins humanistes sont les pratiques de soin les plus efficaces. L'approche humaniste améliore la qualité de vie, le vécu de la maladie et même les résultats cliniques. Et lorsqu'il n'est plus possible de guérir physiquement la personne, ce sont ces mêmes soins, centrés

sur l'écoute, la présence et la compassion, qui soutiennent le mieux la personne et sa famille, notamment en fin de vie.

À quoi s'attendre ?

Marie Leyder, Ph.D., coordinatrice scientifique du projet, Institut et Haute École de la Santé La Source, explique : "Notre ambition est de changer le regard que porte le public sur les infirmières et infirmiers et de nourrir une réflexion sur les soins de demain, en mettant en valeur la dimension humaniste et les multiples compétences de la profession."

Et selon **Eva Yampolsky**, Ph.D., coordinatrice scientifique du projet, Institut et Haute École de la Santé La Source) : « L'un des enjeux de cette exposition est de mettre en évidence l'étendue de l'engagement social des infirmières et infirmiers dans notre société. Elles et ils luttent pour donner la voix à celles et ceux qui ne l'ont pas et osent défendre nos droits. »

Trois axes principaux guident la médiation :

1. **L'histoire des soins infirmiers qui est peu connue et sous-exploitée.** Or, la capacité à s'identifier à des « modèles » historiques forts joue un rôle essentiel dans la promotion d'une profession et l'autonomisation de ses praticien·nes si bien que l'exposition laisse une place importante à l'histoire.
2. **Positionner le care versus le cure.** Le grand public n'a qu'une vague idée de ce qu'est la profession infirmière: beaucoup pensent que les infirmières et infirmiers ne font qu'exécuter les ordres des médecins. La médiation présente au public l'étendue des compétences infirmières dans différents domaines et cultures.
3. **Comment préparer l'avenir.** Cette médiation a aussi pour intérêt de contribuer aux débats sociétaux et politiques en alimentant une discussion approfondie sur la place de la dimension humaine dans nos systèmes de santé confrontés à une rationalité économique ou comment changer de paradigme.

L'exposition réunit des **photographies, des textes et des témoignages d'infirmières** à travers différentes époques, complétés par des conférences, des interventions artistiques et des visites guidées. Elle offre au grand public une compréhension concrète et sensible de l'apport essentiel de la profession infirmière à la santé de la population. Elle s'adresse également aux associations de patient·es. Enfin, elle interpelle les décideur·euses politiques, en les sensibilisant aux enjeux actuels du système de santé et à l'évolution des soins infirmiers.

Informations pratiques

Soins infirmiers : passé, présent... et futur ? – Palais de Rumine, Lausanne

- **Dates** : 2 avril – 31 mai 2026
- **Activités** : exposition permanente, conférences, visites guidées, ateliers et performances théâtrales

Renseignement : <https://exposoins26.ch/>

Contact médias : Emilie Pralong, RADAR RP emilie@radar-rp.ch, 079 816 54 40

Soutenu par :



Projet en collaboration avec :



Unil.



Avec la collaboration des agences :

Les Bandits

RADAR RP